

PRISONS

SÉBASTIEN VAN MALLEGHEM

Textes et photographies : Sébastien Van Malleghem

208 pages, format 21 x 25,8 cm

couverture rigide

95 images en bichromie

langue : bilingue, français/anglais

ISBN : 979-10-92265-31-6

avec le soutien d'Eubelius

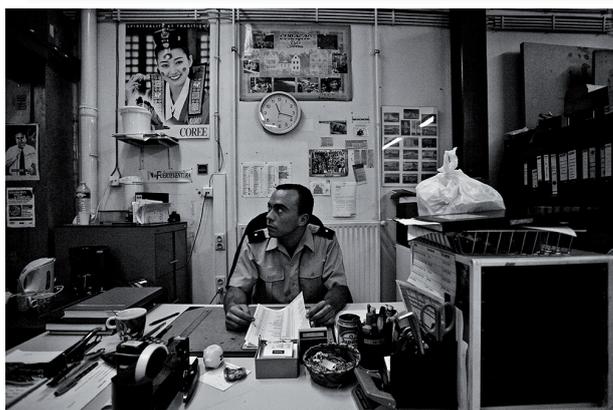
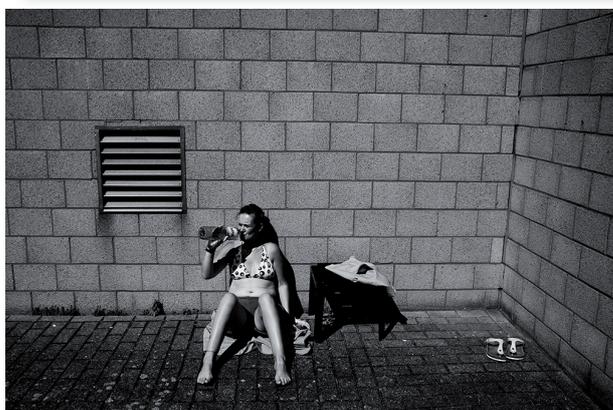
prix : 39,50 €



ÉDITIONS



9 791092 265316



Le photographe bruxellois Sébastien Van Malleghem écume les prisons belges depuis trois ans. Dans «Police», son précédent travail, il y avait de l'instinct, beaucoup, un truc d'écorché vif avec du noir très noir et du blanc très blanc. Sébastien Van Malleghem, 28 ans, suivait alors les flics belges dans leurs rondes de nuit. Deux ans après la publication de son premier livre, le jeune bruxellois revient avec «Prisons» et on s'attendait à quelque chose de plus noir encore. Mais plus eut été trop : « La prison, c'est assez noir comme ça, pas besoin d'en rajouter. », dit-il. La prison vous ramène à hauteur d'homme.

« La taule tue ton instinct. Il n'y a que des lignes, pas de perspective, un univers puant et aseptisé. Ça rend nerveux. »

Le résultat est un travail épuré où la folie des uns et la détresse des autres transpirent avec une puissance qui se passe d'artifices. Ses images respirent le malaise. «Prisons» est le deuxième volet d'une série sur le système judiciaire. Un sujet régulièrement traité, donc risqué. Pour le Belge pourtant, s'y intéresser tenait de l'évidence : « La prison est surmédiatisée mais en réalité elle reste tabou, il y a peu de travaux de fond sur cet univers ». Il se trouve que le fond est un peu sa marque de fabrique. Le jeune photographe a passé quatre ans avec les policiers belges. Il travaille sur les prisons depuis trois ans, au cours desquels il a écumé une dizaine d'établissements, dans tout le pays et de tous les genres : prisons pour femmes, longues peines, détention préventive, détenus mentalement déficients. Comme d'autres avant lui, Van Malleghem a d'abord voulu montrer l'état de délabrement des établissements pénitentiaires en plein coeur de l'Europe, au XXI^e siècle. Il photographie les détenus entassés à trois dans huit mètres carrés, les murs décrépits et les toilettes bouchées. « Certains n'ont qu'un seau, une odeur âcre envahit tout l'espace. Comment garder sa dignité dans ces conditions ? Quand t'as fait une connerie, la punition c'est la privation de liberté, pas la déchéance d'humanité. »

Mathilde Bousson pour la revue 6Mois.

Avec ce reportage puissant, Sébastien Van Malleghem a remporté en **janvier 2015, le prix Lucas Dolega**. Le travail a été présenté pendant **Les Rencontres d'Arles**, une rencontre a eu lieu avec Molly Benn au Arles Cosmos Books, une projection aura lieu le 2 septembre à **Visa pour l'Image**. «Prisons» sera exposé au Festival **Barrobjectif** puis à **La Maison des Photographes** en septembre et octobre à **Paris**.

